

Chronique Genevoise

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **19 (1932)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

kation (Ruckstuhl A. G.) haben eine höchst anregende Gesamtschau veranstaltet. Gediegene, sachliche Einzel- und Serienmöbel zu verhältnismässig billigen Preisen zeigt die Firma G. Anliker. Das Kokost Teppichwerk erfreut durch gutes Material, treffliche Verarbeitung und vor allem durch neue, lebendige Tönungen und Musterungen. Auch die Leinenweberei hat farbig und dekorativ ganz vorzügliche Leistungen aufzuweisen, von denen allerdings die zum Teil furchtbaren Monogramme unangenehm abstechen. — Arbeit für den Werkbund! Die Porzellanfabrik zeigt, wie immer, fast durchwegs gute Formen. Der Dekor ist oft überladen, zu wenig aus der Form herausgewachsen.

Die Kunsthalle hat von Basel die Ausstellung abstrakter Kunst und die Despiau-Ausstellung übernommen. Erstere wurde durch ein paar Arbeiten von *Sophie Taeuber-Arp* ergänzt, während der *Despiau*-Ausstellung grös-

sere Graphik-Kollektionen von *Henri-Matisse* und *Odilon Redon* angefügt wurden. — Bei Gutekunst und Klipstein zeigte *Adolf Funk* SWB eine Folge von frischen, abwechslungsreichen und gut gebauten Aquarellen; *Gauguin*-Graphik (worunter seltene, farbig-getönte Frühdrucke), einige Aquarelle und wertvolle kleinere Bilder desselben Meisters folgten im September. — In der ersten Ausstellung nach den Ferien brachte *J. de Castella* im Freiburger Kunstsalon «Capitole» eine vorzügliche Auswahl aus dem Werk *Walter Clénins*: Landschaften, Bildnisse und Entwürfe für Lausanne. — In der Galerie Fankhauser in Biel stellte *Marguerite Frey-Surbek* eine Anzahl vorzüglicher Oelbilder, Aquarelle und Zeichnungen aus, von denen ein paar neue Zeichnungen aus Unteritalien und Sizilien durch ihre Einfachheit und Schlagkraft besonders auffielen. *M. I.*

Chronique Genevoise

Salle communale de Meyrin

Le grand Conseil avait accordé en date du 21 mai 1932 la somme de 38,140 francs à la commune de Meyrin à titre de subvention (40 %) pour cette construction. La commune demande actuellement l'autorisation de faire un emprunt pour compléter les 95,000 francs nécessaires. Suivant en cela l'exemple de l'Etat et de la Ville, la commune n'ouvrira probablement pas de concours et remettra le travail directement à un architecte «privilegié».

Aménagement du quartier de St-Gervais

Cette importante question n'est pas près d'être tranchée. Le dernier rapport d'experts, commis par le Département des Travaux publics, qui a été communiqué à la Section genevoise des ingénieurs et architectes en date du 30 septembre 1932, montre toute la complexité du problème.

Pour bien montrer le chemin parcouru depuis les premières études, il est intéressant de connaître les dates qui se rapportent aux projets les plus importants.

1917 mai. Concours d'idées ouvert par la Ville de Genève, en premier degré, pour l'aménagement du quartier du Seujet.

Il s'agissait donc d'une solution restreinte, limitée au quartier aujourd'hui déjà démolé.

1922 et 1926 Projets partiels du Service des Travaux de la Ville de Genève.

1918 Esquisse de M. Braillard, architecte, avec artères radiales.

Ce projet est le premier qui englobe tout le quartier de St-Gervais.

1929 Ouverture d'un concours pour la Rive droite.

1931 mars. Projet d'une Commission d'étude.

1931 octobre. Projet de M. Braillard, architecte.

1932 Projet du Service d'urbanisme sur la base du projet précédent.

1932 Projet Le Corbusier. Projet de M. A. Guyonnet, etc.

Surface et valeur du quartier

La surface totale du quartier, propriétés privée et publique comprises, est d'environ 150 000 m². La valeur du quartier est estimé à frs. 68,000,000. La Ville et l'Etat possèdent pour environ frs. 12,000,000 d'immeubles qui sont compris dans cette somme.

Projet de la Commission d'étude 1931 (fig. 1)

En relisant le rapport de novembre 1931 accompagnant ce projet, on s'explique fort bien l'erreur qui est à la base de ce plan et qui était aussi celle de M. Braillard en 1928. C'est le légitime souci de donner au quartier le maximum de valeur commerciale afin de diminuer l'écart entre les prix d'achat et de vente des terrains qui a conduit à cette solution. Les nombreuses artères de pénétration augmentent bien la valeur du terrain mais entraînent une disposition peu satisfaisante des mas de constructions. Le carrefour central n'est pas non plus favorable à la circulation.

C'est à la Commission d'experts de 1932 que revient l'honneur d'avoir indiqué un mode de réalisation réellement pratique et qui permette une revalorisation moins intense.

Projet du Service d'urbanisme, basé sur le projet de M. Braillard, architecte (fig. 2)

Ce projet représente, avec quelques bonifications intéressantes apportées par M. Bodmer, une idée de M. Braillard que celui-ci avait mise au net pour un groupe privé.

La valeur principale du projet réside dans la clarté du parti et le fait d'exclure les squares fermes. Le rapport de la Commission des experts dont nous souhaitons la prochaine publication a très longuement décrit les avantages et les inconvénients de ce projet. La disposition des maisons le long des quais, semblable à celle du projet précédent (fig. 1), est entièrement approuvée. Par contre l'orientation des bâtiments du centre du quartier avec leur façade au nord est très critiquée.

En ce qui concerne la circulation, la majorité des experts préconisent une artère principale unique partant des ponts de l'Ile; les avis sont d'autre part très divisés sur l'opportunité d'un aboutissement à la gare. Les uns préconisent à cet endroit déjà fort chargé une croisée simple: rue du Mont Blanc - Montbrillant et rue de Lausanne - Bd. James Fazy, l'artère du nouveau quartier aboutissant au bas de la Servette dont l'importance ne peut être niée. Les autres voudraient augmenter encore l'importance de ce carrefour par lequel passerait toute la circulation de la rive droite.

Nous croyons que le problème de la circulation n'est pas au point et qu'il faut tenir compte dans une plus large mesure du trafic local qui dépasse de beaucoup, à certaines heures, celui du transit.

Malgré ses grandes qualités, ce projet qui jusqu'ici est le mieux étudié, devra subir encore, semble-t-il, une révision radicale pour donner pleine satisfaction.

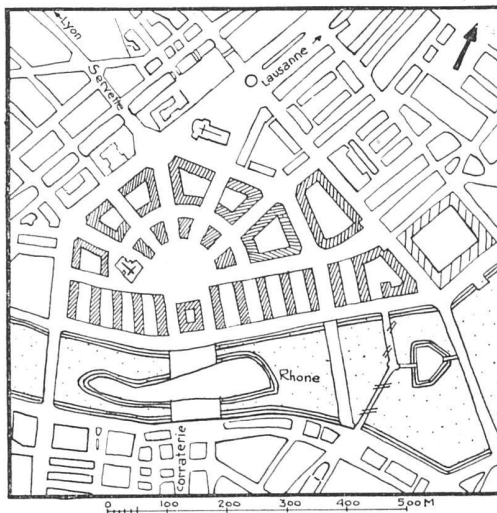
Projet de M. Le Corbusier (fig. 3)

Sur l'initiative de quelques particuliers, M. Le Corbusier a présenté un projet dans lequel l'orientation rationnelle est respectée, tout en donnant aux façades libre vue sur le Rhône et le Salève et des vis-à-vis à grande distance. Pour obtenir un rendement suffisant, la hauteur des bâtiments est doublée (soit env. 40 m. au lieu de 25 m.). Les espaces entre les constructions sont, en grande partie, aménagés en parc. La circulation est indépendante des constructions selon les principes modernes préconisés par Le Corbusier.

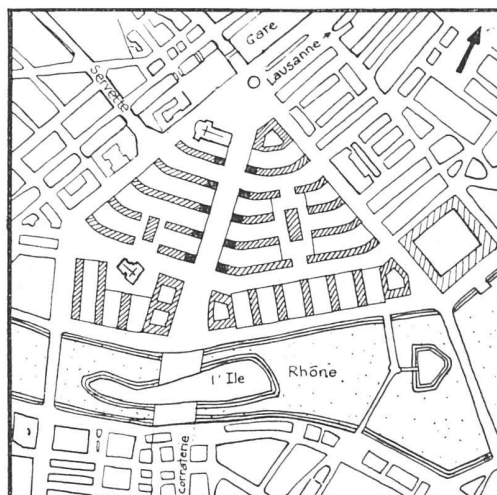
Il ne s'agit là que d'une esquisse mais qui mérite de retenir l'attention. Sauf certaines questions secondaires, nous pensons que la critique la plus sérieuse qui puisse être faite est celle de la hauteur des constructions en bordure du Rhône. On peut, en effet, craindre un certain déséquilibre de la silhouette de la ville vue de la rade.

Ne serait-il pas possible de combiner l'aménagement en bordure du quai tel qu'il est prévu sur la fig. 1 avec des bâtiments à grande hauteur dans l'intérieur du quartier? Un tel projet serait, paraît-il, en voie d'étude.

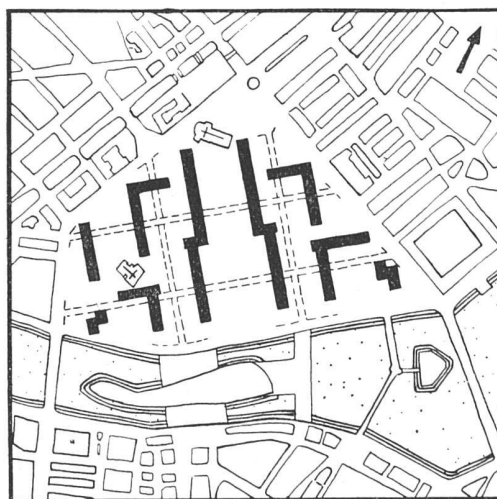
Pour l'aspect général de la ville, un semblable projet ne différencierait en rien, dans sa silhouette, du projet officiel. Les tours qui flanquent la rue principale de ce dernier projet constituent, en effet, une surélévation de



Aménagement du quartier de St-Gervais, Genève
Projet de la Commission d'étude 1931



Projet du Service d'urbanisme



Projet de M. Le Corbusier

la partie intérieure du quartier qui correspondrait à celle des bâtiments du projet Le Corbusier.

Conclusions

La reconstruction de la Rive droite occupera encore longtemps l'opinion publique genevoise. Le problème en vaut la peine, car il s'agit non seulement de l'une des plus importantes reconstructions de quartier, mais encore de l'application de nouvelles méthodes de réalisation. Nous développerons ce dernier point dans notre prochaine chronique.

Au cours des discussions de la Commission d'experts dans laquelle étaient représentés la SIA, la FAS et le Syndicat des architectes, plusieurs membres ont émis des idées intéressantes. Nous aurons l'occasion de donner connaissance à nos lecteurs de l'un ou de l'autre des projets suggérés, en particulier d'une étude d'ensemble de M. Guyonnet.

A Genève les esprits s'échauffent déjà quelque peu pour ou contre le projet officiel (projet Braillard). L'association «Le Guet» semble vouloir en prendre le patronage et a refusé d'examiner le projet Le Corbusier. D'autres groupes se forment... Nous en informerons nos lecteurs.

La nouvelle poste de Cornavin

Les projets de la gare de Cornavin comportaient, ainsi que c'est le cas pour toutes nos gares suisses de quelque importance, un bâtiment des Postes. Comme l'hôtel que l'Administration des Postes occupe actuellement à la rue

du Mont Blanc n'est pas susceptible d'être agrandi et aménagé d'une façon rationnelle, elle avait envisagé la création d'une centrale suffisamment importante pour permettre de désaffecter les bâtiments qu'elle occupe. La direction de Berne avait fait à l'Etat et à la ville de Genève des propositions avec plans et maquettes à l'appui qui consistaient à modifier quelque peu le tracé de la rue de Lausanne pour augmenter la surface du futur Hôtel des Postes

Dans cette opération l'Administration fédérale prenait à sa charge l'achat et la démolition de l'hôtel des Familles actuel.

Avant de prendre position, le Département des Travaux publics avait publié les documents présentés et, en face de l'opposition de quelques groupements, avait demandé de nouvelles études.

Nous apprenons que l'Administration fédérale a remis tout dernièrement un projet fort différent du premier, prévoyant le nouveau bâtiment des Postes sur les voies de la gare elle-même. Nous espérons que cette fois-ci encore le Département des Travaux publics agira prudemment et publiera non seulement les plans comme la première fois, mais qu'il saura exiger la mise au concours d'un projet aussi important.

Concours d'idées pour la revision du plan d'extension de la ville de Lausanne

Les résultats du concours viennent d'être publiés dans le «Bulletin technique de la Suisse romande» Nos. 19 et 20 1932, page 251. Nombreuses illustrations.

Zürcher Kunstchronik

Im Kunsthhaus sind sämtliche Sammlungsräume im Oberlicht-Stockwerk geräumt worden; in zwölf Räumen breitet sich hier bis Ende Oktober die mehr als 200 Gemälde umfassende Picasso-Ausstellung aus, die gegenüber derjenigen bei Georges Petit in Paris besonders an Bildern aus den letzten Jahren bereichert ist. Die elementaren, farbensatten Grossformate entfalten in den hellen Sälen des Erweiterungsbaues ihre vollste Leuchtkraft; kleinere Räume werden davon fast gesprengt. Im Erdgeschoss sind weitere 230 Zeichnungen, Radierungen, Lithographien, auch die ganze Reihe der Metamorphosen-Illustrationen ausgestellt. Wenn man die ungewohnte Besucherfülle im Kunsthhaus und die geradezu triumphale Wirkung dieser Retrospektive eines Einundfünfzigjährigen sieht, so könnte man glauben, es gebe keine unverstandene Kunst mehr. In der Tat ist diese Vielgestalt der Ausdrucksformen, dieses Suchen nach neuen Mitteln, dieses helllichtige Marschieren auf scheinbar ungangbaren Wegen ein Schauspiel, wie es selten eine Ausstellung gewährt. Von den verwegenen Pfaden im Abstrakten

vermag Picasso jederzeit mit einem Lächeln zu der gehorsamsten Naturtreue zurückzukehren, um mit dem Bildnis seiner Frau, seines Söhnchens alle Welt zu verblüffen.

Die ersten Bilder zeigen einen etwas glitschigen Impressionismus im Stil der Jahrhundertwende; doch gleich daneben hängt die grandiose Fratze des Kunstschriftstellers Gustave Coquiot, die damals wohl niemand so hätte malen können. Die einfachen, grossgerichteten Bilder der blauen Zeit entfalten ihre lastende Stimmungsschwere, die flachen, lichten Tafeln der Rosa-Periode scheinen dann das Bildhafte förmlich zu evaporieren. Es folgen überaus interessante Bilder, die ein Gesicht, eine Gestalt, eine Gruppe, eine Landschaft zerlegen, in abstrakte Dynamik auflösen wollen, ohne das Naturbild zu opfern; Versuch um Versuch, bis dann 1910 der Kubismus in strengster Prägung dasteht. Dann wieder Auflockerungen, abstrakte Bilder neben massiv-körperhaften Grossfiguren, und schliesslich die traumhafte Fülle plastischer, linearer, farbflächiger, ornamenthafter Schöpfungen aus der letzten Zeit. Das Ganze ein packendes Schauspiel von der Not-